



ALSACE

Toute l'actualité régionale en temps réel

Pour tout abonnement
N° Cristal 09 69 32 80 31
APPEL NON SURTAXÉ



Les quatre fondeurs français (Ivan Perillat Boiteux, Jean-Marc Gaillard, Maurice Manificat et Robin Duvillard, de g. à dr.) ont sauté de joie après avoir conquis le bronze. Photo AFP/P-P Marcoux

Renaud Lavillenie dans la légende du sport

10 Deux nouvelles médailles françaises

Deux médailles de bronze, en snowboardcross et ski de fond, ont égayé le dimanche français aux JO de Sotchi, également marqué par la faillite en ski alpin et le report du biathlon, avec Martin Fourcade, pour cause de brouillard. En matinée, le soleil baignait les sites olympiques. En l'espace de quatre-vingt-dix minutes, Chloé Trespeuch, en snowboardcross, et le relais 4x10 km messieurs en ski de fond, ont apporté les 5^e et 6^e médailles françaises en début d'après-midi.

Page 36 et 37

Tennis Pierre-Hugues Herbert fait coup double à Quimper

Le Strasbourgeois Pierre-Hugues Herbert a remporté la première finale de tournoi Challenger de sa carrière, hier à Quimper, avant de s'imposer également en finale du double. Après avoir pris le meilleur sur Vincent Millot (202 ATP) 7-6 (7/5), 6-3 en simple, l'Alsacien a gagné son premier tournoi de double de la saison aux côtés d'Albano Olivetti, avec qui il disputera également le double à Marseille, cette semaine.

Page 44



Pierre-Hugues Herbert peut jubiler après avoir remporté deux succès, en simple et en double, hier à Quimper.

Photo DR/@andrei sakharov

Squash Deux fois l'argent pour les Mulhousiens



Le Mulhousien Mathieu Castagnet (en bleu) a été battu en quatre jeux par Grégoire Marche. Photo Dominique Gutekunst

Les Mulhousiens Laura Pomportes, battue par l'intouchable Camille Serme, et Mathieu Castagnet, au terme d'un beau combat face à Grégoire Marche, ont échoué hier à Strasbourg en finale des championnats de France Elite 1^{re} série. Une énorme déception pour l'Aixoïis de Mulhouse propulsé favori après le forfait de Grégory Gaultier, le n°1 mondial.

Page 40



Renaud Lavillenie a battu samedi l'extraordinaire record du monde du saut à la perche détenu par Sergueï Bubka depuis 1993. AFP/A.K.

Le Français Renaud Lavillenie est arrivé hier à la mi-journée à Paris, accueilli par une nuée de journalistes après être entré dans l'Histoire en battant le record du monde de saut à la perche en salle de Sergueï Bubka, vieux de 21 ans.

Alors que les Français déçoivent aux Jeux Olympiques de Sotchi, en particulier en ski alpin, le perchiste est arrivé triomphant, quoique sur des béquilles après s'être blessé au pied.

« Je sais que je ne vais pas réaliser tout de suite, il va me falloir quelques jours », a-t-il dit aux journalistes en expliquant avoir besoin de rentrer chez lui pour mieux mesurer son exploit. « Je ne vais jamais m'arrêter, il n'y a pas de raison d'arrêter de battre » ce nouveau record, a-t-il ajouté. « Bubka n'est pas un athlète lambda. C'est assez extraordinaire ».

Le perchiste le plus haut du monde s'est blessé samedi après son record, en tentant de franchir la barre hallucinante de 6,21 m. L'Auvergnat n'a pas réussi à sauter sur ce dernier essai, retombant sur la piste d'élan et se blessant au pied gauche à quelques semaines des championnats du monde en salle d'athlétisme, en mars, à Sopot.

« Il fallait que je tente quelque chose, c'est dans ma nature, c'est comme ça », a-t-il expliqué. Mais il a ajouté ne pas savoir s'il serait ou non forfait aux Mondiaux. Il donnera une conférence de presse ce lundi après-midi à Paris après avoir passé des examens. « Il n'y a aucune certitude sur la question », a-t-il assuré.

Si cette blessure contrarie ses projets à court terme, elle n'effacera pas l'exploit invraisemblable que le Français a accompli à Donetsk, sur les terres du tsar ukrainien. Bubka avait sauté 6,15 m en 1993 en salle et 6,14 m en 1994 en plein air. Lavillenie est donc bel et bien devenu l'homme le plus haut du monde.

« La rançon de la gloire »

Présent au meeting Pole Vault Stars en costume-cravate, Bubka a été parmi les premiers à féliciter le Français. « Une nouvelle ère dans ce sport est arrivée. Aujourd'hui, le vainqueur est un champion olympique [...]. Nous nous attendions à cet événement et nous sommes ravis que cela se soit passé précisément ici, à Donetsk », a-t-il déclaré.

Le Français avait déjà amélioré son record personnel par deux fois en janvier, effaçant 6,04 m à Rouen (France) puis 6,08 à Bydgoszcz (Pologne). Sûr de ses qualités, le perchiste de poche (1,77 m/70 kg) était aussi obsédé par la performance du monstre physique qu'est Bubka. Elle est désormais derrière lui.

« Je n'ai pas envie de changer. Je ferai en sorte de pas changer », a-t-il déclaré à ceux qui lui demandaient comment il envisageait son nouveau statut. « À Clermont, je commençais à être difficilement tranquille, là je pense que ça va être pire [...] mais c'est la rançon de la gloire. »

Âgé de 27 ans, il est monté sur tous les podiums depuis 2009, l'année de son éveil international, et conquiert avec ce record la légitimité des géants. Il ne manque au Charrentais de naissance que l'or des Mondiaux en plein air. Troisième en 2009, il dut encore se contenter de cette place en 2011, mais cette fois dans la peau du favori. Il a été une nouvelle fois deuxième en 2013 à Moscou, derrière l'Allemand Raphael Holzdeppe.

Mais même l'or olympique semblait un peu moins fort dimanche que ce record phénoménal. « Par rapport aux Jeux, ça n'a rien à voir, il y a un contexte extraordinaire. Ça procure beaucoup plus d'émotions, ce n'était pas prémédité ».

« Il y a deux ou trois ans, le record, je savais que j'en étais loin. J'y pense depuis l'année dernière. Je me suis rendu compte que je pouvais m'en approcher [...]. Mais c'était au-delà de ce que je pouvais imaginer. »

Et comme pour bien montrer qu'il n'est pas rassasié, il a égrainé ses objectifs à long terme. La saison estivale, les championnats d'Europe de Zürich, une deuxième médaille d'or à Rio. Et au-delà, « se faire plaisir à chaque instant ».